

Jean-Étienne Rime

Petit traité de logistique du vin

Et le vin irrigua le monde

DUNOD

Graphisme de couverture : Clément Pinçon

Mise en pages : PCA

Illustrations de l'auteur

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du

Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2019

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

ISBN : 978-2-100-79630-4

www.dunod.com

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Préface

Existe-t-il au monde une culture de partage aussi incroyable que celle du vin ?

La Fondation pour la culture et les civilisations du vin révèle ce rayonnement du vin de façon nouvelle et quasiment universelle au sein de la Cité du vin de Bordeaux

Ce carrefour de la culture du vin est rapidement devenu un emblème de la ville de Bordeaux, tant pour les professionnels que pour les amateurs du monde entier. L'on y croise les hommes et les femmes qui cultivent la vigne, rassemblent, expliquent, proposent des vins et les vendent aux amateurs de toute notre planète. Tous partagent les mêmes valeurs, avant tout des valeurs humaines.

Le visiteur imagine trouver des barriques et des bouteilles, il ne rencontre que des hommes et des femmes passionnés par le vin, ce lien qui défie le temps. Notre visiteur fait la connaissance des premiers des habitants de l'antique Géorgie qui, il y a 8 000 ans, élaborent les premiers vins. Il rencontre les Romains, vigneron soldats qui diffusent la vigne autour de la Méditerranée puis les moines, les cisterciens en particulier, qui améliorent les pratiques culturelles. Viennent ensuite les grandes découvertes et la conquête de mondes nouveaux où l'on cultive la vigne. L'essor de

l'industrie est aussi celui de l'expansion de la vigne. Puis notre siècle, à la recherche du goût, du vrai, du partage, écrit de nouvelles et belles pages autour du vin.

Notre civilisation est intimement liée à la culture du vin. Depuis ses origines, elle constitue un lien entre les hommes. Longtemps les acteurs de ces liens sont restés dans l'ombre. Ils méritent d'être découverts, ces hommes qui stockent, transportent et diffusent la production des terroirs du monde. Leurs métiers semblent moins nobles et pourtant, depuis toujours, ils prennent soin de la production, ouvrent des voies nouvelles et participent au rayonnement du vin. Ils sont appelés les logisticiens, un mot bien technique et peu élégant dans un monde qui l'est tant. Révétons le sens de ces métiers, leur contribution essentielle dans l'histoire du vin et leur rôle clé dans le commerce mondial et digitalisé d'aujourd'hui.

Sylvie Cazes
Présidente de la Fondation
pour la culture et les civilisations du vin

Sommaire

LA LOGISTIQUE DES VINS, UNE HISTOIRE ET UNE ACTUALITÉ	1
1 Pour commencer avec... la logistique	3
2 La mondialisation, une révolution logistique du vin	7
3 La nostalgie de la cave voûtée et des toiles d'araignées	11
HISTOIRES DE TRANSPORTS	15
4 L'Antiquité découvre le vin et les transports en tous genres !	17
5 Pas de vin sans eau, la conquête de l'Europe	23
6 La conquête de nouveaux mondes, la diffusion du vin devient planétaire	29
7 Histoires d'eau et de vins, le canal du Midi et Bordeaux	35
8 La terre alliée du vin et de son transport	41
9 Quand le vin influence l'urbanisme	49
LA LOGISTIQUE D'AUJOURD'HUI, LA FILIÈRE S'IMPLIQUE	55
10 Les professionnels du vin, obsédés de logistique	57
11 Les commerçants du vin... encore plus obsédés de logistique	63
12 Les vins rares et les vins de consommation, deux logiques et deux logistiques	69

13 Un zoom, Bordeaux et la logistique	75
14 Le temps de la logistique	81
15 La traçabilité, mythe ou réalité ?	85

LA DISTRIBUTION LOGISTIQUE ET MARKETING

16 Pour le consommateur, la logistique est-elle vraiment importante ?	97
17 Les nouvelles formes de la distribution	103
18 Les foires aux vins, la mutation	111
19 Dartess et les grands vins de Bordeaux	117
20 La logistique, investir d'abord	121
21 Les métiers particuliers de la logistique des vins	127
22 Passeports pour le monde	131
23 Regards d'avenir	137

En guise de conclusion	145
------------------------	-----

ANNEXES

Petit lexique de la logistique du vin	149
Texte concernant la circulation des boissons alcooliques au sein de l'Union européenne	159
Conseil aux particuliers pour optimiser le transport des vins	165
Remerciements	167

*Je bois du vin, et quiconque boit comme moi en est digne.
Si je bois, c'est une chose bien légère devant Lui.
Dieu savait, dès le premier jour, que je boirais du vin.
Si je ne buvais pas, la science de Dieu serait vaine.*

Omar Khayyám
Poète persan (1040-1123 ?)

**LA LOGISTIQUE
DES VINS,
UNE HISTOIRE
ET UNE ACTUALITÉ**

Tout a commencé par des voyages. Le témoignage qui suit fut un déclencheur :

«Lors d'un voyage avec mes enfants au Portugal, nous avons visité une maison de Porto à Vila Nova de Gaia, une ville située à l'embouchure du Douro, en face de Porto. Les trois adolescents qu'ils étaient alors ont aimé goûter ce vin envoûtant, et pas toujours apprécié à sa juste valeur, mais le plus étonnant fut la question posée par l'un des jeunes :

Pourquoi ce vin est-il ici, pourquoi ne le découvrons-nous pas depuis une de ces belles maisons au milieu des vignes et ce serait beaucoup plus simple de l'expédier depuis la propriété ? »

Cette question très juste pose en fait celle de la logistique. Pas de vin distribué sans un regroupement, et c'est le rôle de ces bateaux qui descendent le fleuve, pas de distribution non plus sans un entrepôt qui réunit toutes les productions des dernières années.

Ce qui s'est construit à l'embouchure du Douro pour expédier les vins vers l'Angleterre puis d'autres contrées s'est reproduit à Bordeaux, Malaga et dans les nombreux ports souvent synonymes de grands vins.

Un été, au hasard d'une visite touristique, la question de la logistique des vins se pose. Une histoire étonnante, un retour sur toute l'histoire du vin et de son expansion, une ouverture sur l'avenir.

1

Pour commencer avec... la logistique

Combien de livres écrits sur le vin ! C'est un sujet d'écriture fantastique et si la Bible a donné le ton avec le récit de Noé, chaque civilisation, chaque époque a eu ses grandes plumes pour chanter les vertus de la vigne. Truculent, Rabelais et ses entonneurs en pleine Renaissance, émouvant, Omar Khayyám et ses poèmes érotico-buveurs dans le monde perse, plus récemment Verlaine, Blondin ou Hemingway, la liste serait longue. Tous ont chanté les vertus du vin, ils ont glorifié l'homme de la vigne, ce noble et habile paysan d'une terre aride qui donne pourtant les plus beaux fruits, ils ont écrit des lignes et des lignes sur la science et l'art de réaliser les meilleurs assemblages pour les meilleurs crus. Ils ont célébré de nombreux cénobites qui auraient été oubliés s'ils n'avaient su imaginer les meilleurs vins, tant de dons et que de Dom !

Ils ont glorifié la terre, l'eau du ciel qui abreuve les ceps centenaires, le souffle du vent marin en Bordelais ou en pays

nantais, les collines bien inspirées qui semblent s'enrouler autour du soleil en Bourgogne, la montagne de Reims caressée d'airs fins et les vallées de la Loire, du Rhône où fleuves et vignes se tutoient pour engendrer les meilleurs crus.

Ces écrivains ont aussi célébré l'art de la dégustation et combien de scènes dans les plus grands restaurants de la planète, dans une cave énigmatique. Dumas a utilisé le vin d'Anjou pour faire organiser un traître empoisonnement des mousquetaires – et heureusement Milady échouera – Rostand suggère à Cyrano de boire dans un hanap et cela va jusqu'aux mélanges improbables des tontons flingueurs... pas que de la pomme !

Alors, que dire de plus ?

Pour répondre à cette question, il faut tout d'abord faire un constat incroyable et inattaquable : nous avons une chance extraordinaire de vivre au XXI^e siècle et voici pourquoi.

Jamais, non, jamais dans l'histoire de l'humanité nous n'aurions eu la possibilité de boire un vin aussi bon que celui qui nous est proposé aujourd'hui. Meilleur que tous les vins de Capoue chers aux empereurs romains, meilleurs que les vins de Loire loués par François I^{er}, le jurançon d'Henri IV, meilleur que le bourgogne aimé de Louis XIV ou le gevey-chambertin qui convenait à l'estomac fragile de Napoléon.

En voici la raison : la conduite d'un vignoble a considérablement évolué, le travail du vigneron et de l'œnologue a très fortement progressé, le vin a changé de goût et il est plus constant. La science a permis de choisir les bons cépages,

de comprendre la croissance de la vigne au fil des saisons, de connaître les temps de vendanges. La science et l'expérience de l'homme nous offrent aujourd'hui des vins merveilleux, dans une palette très large de saveurs et saveurs. Nous avons de la chance, une chance historique qui s'inscrit dans l'histoire de l'humanité.

Nous pouvons boire ces vins et nous réjouir de trouver une qualité constante et sûre, en partie aussi grâce à une donnée à laquelle nous ne pensons jamais et qui est pourtant importante : la logistique.

Logistique. Un mot bien vulgaire dans le monde si raffiné des grands vins. Pourquoi parlerait-on d'entrepôts, de camions et de palettes ? Pourquoi écrire sur le fret aérien et le passage en douane ?

Et bien tout simplement parce que le meilleur vigneron du monde, le plus grand œnologue de la planète ne pourront pas exprimer leur talent si la bouteille n'arrive pas dans de bonnes conditions au consommateur. C'est simple et il suffit de regarder de temps en temps les bouteilles qui nous sont proposées. Elles sont mises en avant pour flatter l'œil, aux dépens de la qualité. Qui n'a pas déjà vu dans une boutique d'aéroport une bouteille de grand cru, exposée à la verticale, sous un spot qui valorise très bien l'étiquette mais qui doit porter le vin à plus de 50 °C nuit et jour. Qui n'a pas déjà vu dans la vitrine d'un caviste ou dans les rayons d'un supermarché les plus beaux flacons exposés sans que les soins les plus élémentaires de préservation ne soient respectés. C'est ce que l'on voit. Et que penser alors de ce que l'on ne

voit pas ? Vous êtes-vous déjà posé la question du transport, de l'entreposage, des diverses allées et venues des palettes, caisses et cartons en toutes saisons ?

Ainsi la question de la logistique devient naturellement celle de la qualité du vin. La même bouteille dont on a pris soin du chai à la table donnera le meilleur d'elle-même, celle qui aura été baladée et stockée de façon aléatoire ne pourra s'exprimer pleinement.

Évidemment, il fallait y penser et l'on va découvrir que d'autres que nous avaient déjà réfléchi à la logistique. C'est en fait une vieille histoire datant des Phéniciens. Le transport, la conservation, le soin du vin ont toujours été une vraie préoccupation de l'homme depuis que l'homme maîtrise la vigne et la vinification.